

Ces p'tits qui font peur

Les formations plus huppées, ou à budget moins serré, n'ont pas course gagnée

Les clubs de deuxième provinciale ne luttent pas tous à armes égales au niveau financier. Mais ce n'est pas pour autant que les résultats ne suivent pas chez les plus petits.

Anvaing, qui dispute le tour final, ne dispose pas d'un gros budget mais a tout de même réussi à réaliser une saison plus qu'honorable. L'équipe a su donner du fil à retordre à certaines "grosses" écuries de la série. L'entraîneur Laurent Debruxelles a toujours composé son équipe avec les moyens dont le club dispose, sans jamais tomber dans l'exagération. "Le club arrive à assurer l'ensemble des frais de l'équipe. Même lorsque l'on était au sommet, on a géré convenablement. Nous avons toujours su être réguliers. Pour constituer une équipe, je propose des joueurs abordables pour le club et on en discute ensemble. Dans certains clubs, on agit pas de la sorte car on alloue un budget. À Anvaing, les responsabilités sont bien distinctes. Chacun respecte son rôle pour assurer une certaine pérennité dans les finances du club."

Pierre Delcoigne, président d'Anvaing, a toujours suivi la même méthode dans la gestion de son club. Les résultats de cette année montrent qu'il est possible de réussir sans disposer de moyens plus conséquents que les autres équipes. "J'ai toujours géré le club naturellement. On ne va jamais forcer dans les primes, nous devons rester raisonnables. Nos résultats suivent et c'est le principal. Les joueurs sont compréhensifs. De nombreux

joueurs ont même résigné avec une diminution de salaire. Ils jouent pour l'amour du maillot et du club. C'est une mentalité exemplaire à tout les niveaux. Il est vrai que ce n'est pas évident tout le temps, mais on s'en est toujours bien sorti. Le comité fait toujours le nécessaire pour le club. On ne verse pas dans l'excès. Si un joueur s'avère trop gourmand, on va lui dire pour revoir ses ambitions financières à la baisse."

Estaimpuis, qui dispute également le tour final, peut compter sur des moyens financiers plus conséquents. Joseph Hubaut, l'homme fort, est satis-

DELCOIGNE: "À ANVAING, ON JOUE POUR L'AMOUR DU MAILLOT ET DU CLUB"

HUBAUT: "L'ASPECT FINANCIER DOIT RESTER DE L'ORDRE INTERNE"

fait des investissements consentis par son club. "Nous avons fait des efforts utiles pour pouvoir disposer d'infrastructures de bon niveau. Au niveau de l'effectif, là où certaines équipes disposent de joueurs issus de la région. Nous attirons des joueurs issus du Nord de la France. Mais l'aspect financier doit rester de l'ordre interne. Chacun à sa politique et on doit se respecter les uns des autres avec les moyens que l'on dispose. Chaque club à sa propre manière de fonctionner."

SÉRASIEN HUZLER



Les ambitieux Estaimpuisiens parviendront-ils à se débarrasser du "Petit Poucet" anvoinois?

■ BERNARD LIBERT